



PARTERRE

création 2025

Volmir Cordeiro



**Donna
Volcan**

PARTERRE

Création Septembre 2025

La Briqueterie, CDCN Val-de-Marne, *Festival Excentriques*

(en partenariat avec Théâtre Jean Vilar Vitry-Sur-Seine)

Chorégraphie • **Volmir Cordeiro**

Interprétation • **Volmir Cordeiro, Marius Barthaux, Lucia García,
Élie Autin & Cassandre Moun**

Scénographie • **Hervé Cherblanc**

Création lumière • **Eric Wurtz**

Création son • **en cours**

Création costumes • **Rubén Pioline Aronian et Volmir Cordeiro**

Couturière • **Coco Blanvillain**

Administration • **Doriane Trouboul**

Production - diffusion • **Nicolas Roux / OTTO Productions**

Collaboratrice de développement • **Audrey Chazelle**

Visuel • **Carolina Janning**

Production • Donna Volcan

En coproduction avec • **Points Communs – Scène Nationale de Cergy Pontoise, CDCN La Briqueterie – Vitry-sur-Seine, Charleroi Danse, Festival d'Automne à Paris (sous réserve), CNDC - Angers, CDCN La Place de la Danse, Théâtre Garonne – Scène Européenne (sous réserve), Carte Blanche Norvège, Espace Pasolini - Valenciennes et en coréalisation avec La Ménagerie de Verre - Paris**

Accueil en résidence • **Ballet Carte Blanche (Norvège), CND - Centre National de la Danse et La Ménagerie de Verre, Paris**

NOTE D'INTENTION

Parterre est une farce sociale, carnavalesque et théâtrale. Une chorégraphie de liens et de séparations, une partie à jouer où gagne celui qui sera le plus ému.

Parterre sera la communion d'une foule qui a besoin de se sentir proche et de regarder - un tant soit peu - dans une même direction. Une traversée d'affects inconciliables qui marquent ce temps dominé par le conflit, tout en ayant le désir de s'en débarrasser, et de fonder un avenir pour le vivant.

Devant ce *Parterre*, six corps sur scène bâtissent un terrain possible pour jouer, déjouer et ré-élaborer des relations endommagées par un monde survolté.

Sur une scène fébrile et lumineuse, six interprètes s'engagent à faire obstacle, à utiliser leurs archives de luttes pour bloquer ou détourner l'exercice de la violence. Portés par le désir d'égalité et liberté, tout ici est question d'éviter l'individualisme. L'enjeu central est de rester le plus ensemble possible avec une ténacité vigilante et remplie d'espoir.

Si le monde tente de nous désolidariser, le parterre est le sol qui permet de nous rendre solidaires. Malgré nos solitudes et nos divisions, nous décidons de nous réunir et jouer une partie ensemble, faire la fête sans peur du lendemain d'alléger la charge imposée.

La danse est rythmée par une écriture hachée, qui nous renvoie à un concert, un parc, un théâtre, une usine où se déroulerait une histoire d'amour ou de haine. Les corps sur scène négocient entre la vie et la mort pour interroger un temps de guerre où la possibilité d'un renouveau n'a rien d'évident.

Les parterres essayent de se tuer, de se sauver, de fuir, de faire un bouclier humain, de célébrer, de grincer, de chuter, de se battre et se défendre. Avec leurs armes, en corps ou avec des costumes, des gestes, des sons, des émotions, des couleurs, des fleurs, des proies et des prises, les corps se lancent dans une lutte charnelle pour mieux combattre la dispersion, la guerre, le chaos et la précarité.

Engendrement, rage, sacralité et amour s'entremêlent pour faire cérémonie, temps où violence et non-violence offrent un afflux de scénettes clownesques et poignantes.

Entre expression grotesque et empreinte carnavalesque, cette création joue avec les rapports de danger et de protection pour donner à voir une danse vulnérable et combative. Sur ce *Parterre*, les interprètes s'exposent les un.e.s aux autres, dans un va-et-vient entre défense et résistance.

Un parterre de fleurs, enfin ! Au milieu d'une mauvaise vie, faire émerger un jardin de couleurs et de parfums capable de nous rendre ensemble et confiants. Pour imaginer les interprètes comme des fleurs, les corps seront tout le temps en dialogue ; ils se parleront sans mots ; ils crieront sans voix, ils se cognent sans sang. Tout cela pour souder des liens engageants, pour accueillir les défaites et pour partager la même terre.

Volmir Cordeiro ne cesse d'interroger les rapports sociaux qui accompagnent la danse et ses prises de positions. L'engagement physique est intense, au travail, en sueur, porté par une expressivité inlassable jusqu'à en faire une critique sociale. Avec *Parterre*, Volmir Cordeiro met en scène une chorégraphie des gestes saturés d'amour et de haine pour interroger un temps de guerre et l'atemporalité du mal.

Un pari que le corps et la danse peuvent être des vecteurs d'un retournement de la violence qui accable notre actualité.

Avec *Parterre*, notre but est de rappeler la puissance du théâtre et de son parterre comme un espace privilégié de construction, d'enthousiasme et de courage.

Volmir Cordeiro



SCENOGRAPHIE

Dans *Parterre*, l'idée est de questionner notre rapport au sol. Le sol sur lequel les six corps vont s'affronter. C'est le sol de l'ancrage du pied, mais autant le sol de chaque histoire individuelle qui crée des singularités, divise et réconcilie, le sol différent pour chacun. Il s'agit de mettre en jeu cette différence géographique, et d'interroger l'idée de frontière.

Où est la barrière : entre le public et la scène, entre les interprètes et les coulisses, entre le théâtre et la ville, entre chaque être humain présent ? Et si cette frontière existe, de quel côté sommes-nous ? Du bon ou du mauvais côté ?

Dans *Parterre*, nous allons symboliser une sorte de check-point, devant lequel la farce évoluera. Il sera tantôt un obstacle, tantôt une porte vers un ailleurs. Un extérieur bien plus grand symboliquement que l'espace de jeu.



Cette barrière reprendra le langage visuel de la frontière, barbelé, poteaux, miradors, en utilisant du matériel de théâtre : pieds de micro et de projecteurs tournés vers le fond scène, câble et élingues, etc... répondant ainsi à une double problématique : créer un véritable espace scénographié et **le construire en valorisant le matériel de chaque lieu, éviter les coûts de productions et l'impact écologique de transports de décors.**

Une matière sera présente au sol, peut être des déchets (exemple : bouteilles plastiques) pour répondre à la même problématique et questionner notre capacité gaspiller, mais aussi la nécessité de survivre en temps d'affrontement : comment manger ? Quel accès à l'eau potable ?

Enfin c'est aussi finalement un parterre de fleurs, une possibilité de réconciliation...



Hervé Cherblanc

COSTUMES

On ramasse et on place sur la tête.

Fidèle à une pratique que j'ai depuis un moment - *le rat-massage* - j'entrevois des costumes à partir de bouts de ville. C'est à **partir d'un glanage des rues, des zones industrielles et des garages automobiles que j'ai confectionné la plupart de mes costumes.**

L'idée est de **prendre des ingrédients de notre environnement urbain, témoins de notre société, de nos modes de productions, de nos consommations et de ce que l'on en rejette.**

Il s'agit d'une exploration des matériaux où le costume ne soit pas un artefact ou juste une parure signifiante mais bien un interlocuteur physique. Endosser, porter quelque chose c'est le supporter, le soutenir, c'est porter son histoire et la continuer.

Comme un fardeau ou une fierté,
nous porterons la ville abimée et en feront
surgir le récit alternatif.

Pour les objets, je me plais à détourner
leur fonction :

Le grillage, comme résille,
Les déchets, de duchesse,
Et le sale devient saltimbanque.

Le carénage du scooter, blason, torse bombé d'une virilité motorisée,
se retrouve sur mon dos comme un poids mais aussi comme des ailes déployées.
Celles d'un ange fragile et funèbre, rieur aussi en recul dans les hauteurs.

C'est aussi un grand terrain de jeu qui s'ouvre, un jeu de rôle, qui révèle
Où le « je » confronte le nous.

Comme une alchimie,

le geste de récupération de déchets et de détournement de leur fonction initial opère de fait une transformation. Le familier prend une tournure étrange et le pneu déplacé en couronne annonce le règne à venir, à nous d'en dicter les nouvelles règles. Ecrire avec les objets et les matériaux.



Malgré le côté aléatoire de ce que nous propose les bennes à ordures, par la sélection et leurs dispositions, un style très clair peut s'établir. Le mien tend « naturellement » vers du punk post-apo, il est aussi chargé de tradition chrétienne, andalouse, d'époque de la renaissance ou médiévale.

Voir ce que provoque les matériaux sur les corps et en explorer les propriétés physiques, esthétique et sémiotique. Les liens, les tensions, les rapports qu'ils peuvent faire apparaître.

Qui se déchirent, se refont, se renouent, se cassent, qui s'étirent...

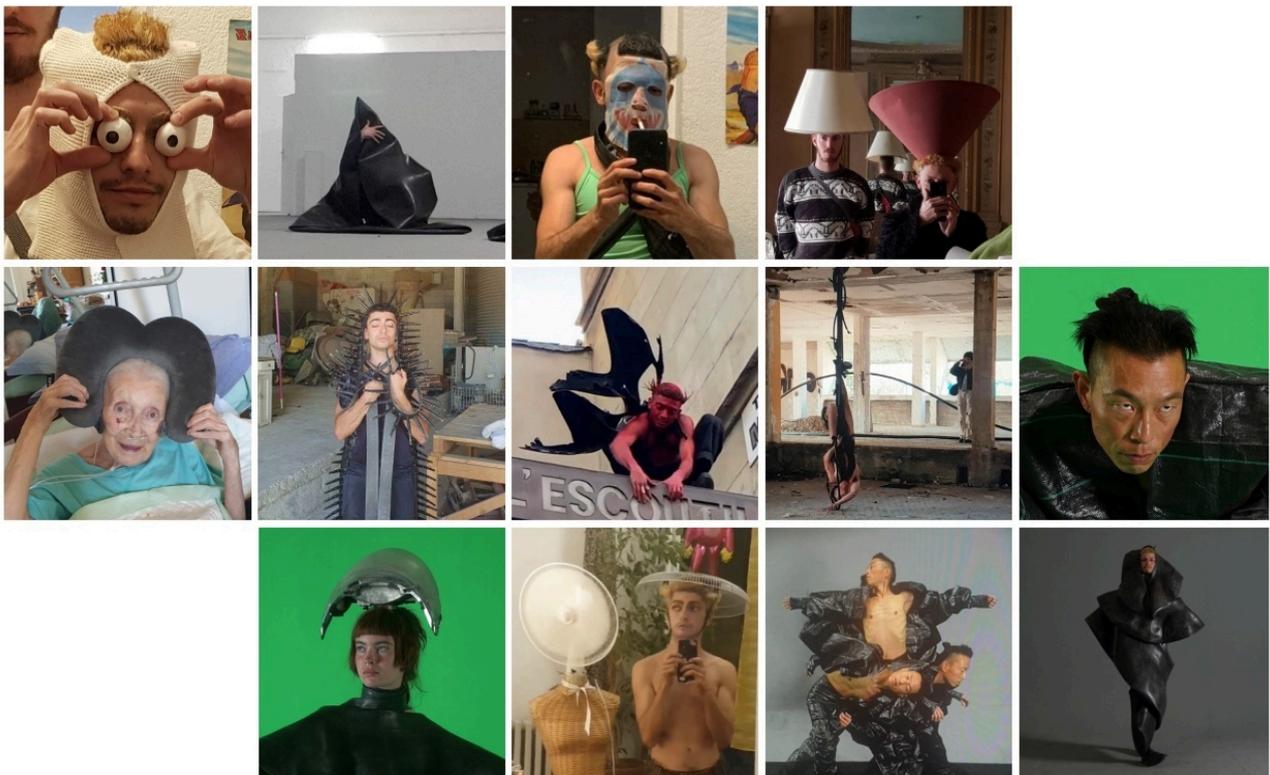
Les costumes seront peut-être amenés à évoluer, comme des architectures qui se structurent peu à peu ou d'un coup sec, qui se rafistolent surtout puis se détériorent.

Ce seront certainement des peaux supplémentaires à même de muer, des cabanes mobiles et dansantes qui laissent éclore le dedans et le dehors.

De l'ordure à l'or dur,

On se bricole ensemble.

Rubén Pioline Aronian



LUMIERE

Il s'agit de construire la lumière en capacité de traduire un état d'agitation et de tumulte. D'accentuer les flux et reflux, déplacements et turbulences de la chorégraphie, afin de participer à l'évolution du récit et à sa métaphore.

En étroite relation avec le dispositif scénographique qui borne l'espace avec des appareils d'éclairages et du matériel scénique, la proximité des sources et leur éclat permettra de produire cette intensité de mouvement et de rage qui est au coeur de la pièce.

En exploitant la matière de ses objets de métal, avec leurs sombres brillances et reflets pour remodeler leur perception.

Au fond, l'éclairage permettra de transformer l'espace scénique par un rapport d'exposition et d'appel évocateur d'un lointain au-delà.

Eric Wurtz

CALENDRIER

Création 24-25

Résidences

2024

du 23 au 28 septembre - Espace Pasolini, Valenciennes
du 2 au 6 décembre – Carte Blanche, Norvège.

2025

Du 14 au 25 avril (CDCN - Place de la danse, Toulouse) Du 5 au 9 mai (CND, Paris) Du 14 au 25 juillet
Du 21 juillet au 1 août

Du 18 au 29 août

Du 8 à la fin septembre (résidence technique à la Briqueterie)

Premières

Dernière semaine de septembre 2025, *Festival Les Excentriques*, à la Briqueterie, CDCN Val de Marne.

Diffusion (en cours)

Octobre/novembre 2025 (série de représentations) : Festival Les Inaccoutumés, La Ménagerie de Verre, Paris - *confirmé*

Saison 25/26 : Points communs, SN Cergy Pontoise – *confirmé*

Saison 25/26 : La Place de la danse, CDCN Toulouse (2 représentations) – *confirmé*

Festival d'automne 2025, Paris - *en cours*

Festival ActOral 2025, en co-réalisation avec Klap, Marseille – *en cours*

Autres en cours...

LA COMPAGNIE

Donna Volcan

Donna Volcan se conçoit comme un **laboratoire de recherche transdisciplinaire** où se croisent la création chorégraphique, la pédagogie et la recherche en arts.

Donna Volcan pense le volcanique comme le fondement de la création : la terre, le feu, l'air, la lave, les cendres et la pulsion vitale.

Initiée par Volmir Cordeiro, **Donna Volcan** marque un changement de vie de l'artiste chorégraphique, basé sur son déplacement Brésil-France et son désir de construire un parcours d'artiste-chercheur. Ce mouvement transitoire se prolonge et devient un projet de circulation des œuvres chorégraphiques, de workshops et de partages des recherches à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale. Ce faisant, la création et la recherche sont le cœur du volcan et la diffusion et la transmission son éruption.

Créée depuis 2018, Donna Volcan développe ses projets dans la visée d'un partage élargi de sa structuration avec **la constellation de ses collaborateurs.trices**. C'est-à-dire qu'elle existe également comme un support pour les artistes, chercheu.r.se.s et d'autres praticien.nes en lien avec les préoccupations de la Cie.

Pièces précédentes :

ABRI (2023)

captation <https://vimeo.com/816626690/5619cddf18>

teaser <https://vimeo.com/837506565/fc7b34727b>

QUEIMADA (2023)

<https://www.youtube.com/watch?v=DnNsHp9aBGo>

EROSION (2022)

captation : <https://vimeo.com/718761431> / mot de passe : EROS-Volmir-21-22

teaser : <https://vimeo.com/718805971>

METROPOLE (2021)

captation : <https://vimeo.com/653602545/16db5b35d5>

Autres ici : <https://volmircordeiro.com/creations/>

BIOGRAPHIE — Volmir Cordeiro

Volmir Cordeiro est chorégraphe, danseur et enseignant-chercheur brésilien. Il a d'abord étudié le théâtre pour ensuite collaborer avec les chorégraphes brésiliens Alejandro Ahmed, Cristina Moura et Lia Rodrigues. Il intègre la formation « Essais » en 2011 au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers - direction Emmanuelle Huynh où il obtient un master en performance et création.



En Europe, Il a participé aux pièces de Xavier Le Roy, Emmanuelle Huynh, Vera Mantero, Nadia Lauro & Zenna Parkins, Lâ-tifa Laabissi et Rodrigo García.

Comme chorégraphe, il a créé un premier cycle de travail composé de trois solos : Ciel (2012, crée au CNDC d'Angers), Inês (2014, crée au Festival Actoral, à Marseille) et Rue avec les percussions de Washington Timbó (2015, créé au Musée du Louvre, en collaboration avec la FIAC). Avec la danseuse et chorégraphe Marcela Santander Corvalán, il a créé Époque, au Quartz, à Brest.

En février 2017, il crée aussi à Brest une pièce pour quatre danseurs, L'œil la bouche et le reste.

En parallèle à cette création, il propose une exposition vidéo du même titre autour des poétiques du visage dans l'histoire de la danse pour le Centre d'Art Passerelle en collaboration avec le 40ème anniversaire du Centre Pompidou.

En septembre 2019, une pièce pour six interprètes, Trottoir, présentée au Festival Actoral à Marseille et au Festival D'Automne à Paris. Et dans ce même festival, en 2021, il présente le duo Métropole avec le percussionniste Philippe Foch.

À partir d'une invitation de Lia Rodrigues, il crée le solo Outrar, en 2021 pour le Kunstenfestivaldesarts.

En 2022 avec Érosion, création pour les danseurs du CCN - Ballet de Lorraine à Nancy, Volmir revisite les Ballets Suédois, troupe particulière dadaïste installée aux Théâtres de Champs-Élysées entre 1920 et 1925.

Dans cette même année, il transmet un extrait de L'œil la bouche et le reste pour la Cie Catalyse, troupe de comédien.ne.s professionnel.le.s classé.e.s handicap.s dans le cadre du projet Vignette(s), dirigé par Bernardo Montet. En 2023, Volmir crée Abri, pièce pour huit interprètes dont une soubassophoniste, dans le cadre de la Biennale du Val de Marne, à Vitry, ainsi que Queimada, une création pour trente-trois interprètes de l'Université de Poitiers en collaboration avec le TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers.

En 2024, il signe une pièce pour les étudiants du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris ainsi qu'une création pour les étudiant.es en formation de l'ABC Atlantique Ballet Contemporain du Conservatoire de Musique et Danse de l'agglomération de La Rochelle. Il prépare sa prochaine création au sein de sa Cie Donna Volcan pour l'Automne 2025.

Il enseigne régulièrement dans des écoles de formation chorégraphique telles que le Master Exerce (ICI-CCN Montpellier, France), Master Drama (Kask, Gand, Belgique), PARTS à Bruxelles, à la Ménagerie de Verre, au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris et dans le cadre du festival Camping, au Centre National de la Danse, à Pantin, à la formation Extensions, à La Place de la Danse à Toulouse ainsi qu'à l'École de Beaux-Arts de Cergy Pontoise.

Il était Artiste-enseignant invité du Bard Collège à Annandale-on-Hudson, à New York pour deux mois d'enseignement.

Il est l'auteur d' « Ex-Corpo » ouvrage consacré aux figures de la marginalité en danse contemporaine et à la notion d'artiste-chercheur, réflexions en continuité de la thèse qu'il a soutenu à l'Université Paris 8 en novembre 2018.

Artiste associé à la Scène Nationale de Cergy-Pontoise Points Communs, et à la Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne à Vitry, sa compagnie Donna Volcan, soutenue par la Drac au titre de l'aide à la structuration, pense le volcanique comme le fondement de la création : la terre, le feu, l'air et la pulsion vitale.

En 2021, Volmir Cordeiro reçoit le prix SACD Jeune Talent Chorégraphie.

BIOGRAPHIES

Lucia Garcia Pulles (interprète)

Lucia Garcia Pulles est née en 1986 à Buenos Aires, en Argentine.

Lucia obtient son diplôme en composition chorégraphique à l'Université nationale des arts de Buenos Aires. Elle rejoint le ballet Jóven en 2010 puis le ballet de l'Université nationale des arts entre 2011 et 2013.

Elle fonde et codirige, avec Delfina Thiel et Samanta Leder, la compagnie La Montón en 2013.

Elle y aura créé *Finlandia* en 2014 et *El Risco* en 2016, deux œuvres de danse qui ont participé à plusieurs festivals de danse en Argentine.

Elle a reçu des bourses d'investigation pour des programmes d'expérimentation en danse et performance tels que le lauréate Bienal de Arte Joven en Uruguay, le programme Laboratorio de Acción en Argentine et la fondation Adami en France.

Elle travaille actuellement sur sa nouvelle création *Mother Tongue* (2024), présenté au festival Artdanthé (Vanves, France)



et à Solos al Mediodía (Montevideo, Uruguay).

Lucia vit actuellement à Paris, où elle développe également ses recherches pour sa création *Luz Mala* (2026) en collaboration avec Marcos Arriola.

En tant qu'interprète, elle collabore avec les chorégraphes : Mathilde Monnier sur *El Baile* (2017), *Records* (2021) et *Black Lights* (2023)., Volmir Cordeiro sur *Abri* (création 2025). Marcos Arriola sur *Cruce*. Marcela Santander Corvalán et la compagnie La Grive pour des projets de danse amateur.

Marius Barthaux

(interprète)

Marius Barthaux articule un travail processuel et joyeux autour de la création collective, transdisciplinaire, in situ et immersive. Les spectacles qu'il crée ou co-crée sont souvent des tentatives de conversation avec le réel axées sur le rapport entre artistes, public et matérialité de l'espace investi.

Après une formation en Arts Dramatiques dans les conservatoires de Paris, il intègre la Manufacture en 2015 pour le Bachelor de danse contemporaine. En 2021, il suit la formation Danse et Paysage à l'École Nationale Supérieure de Paysagiste de Versailles.

Avec le collectif La Ville En Feu, il co-crée depuis 2016 des spectacles à 12 corps et 12 voix en investissant l'espace public comme un chœur brut et dansant pour habiter et faire résonner différents types de lieux (places, musées, ponts...).



Avec les OUNCH OUNCH, compagnie genevoise qu'il co-dirige avec Karine Dahouindji, ils investissent à travers leur spectacle *Happy Hype* des espaces ouverts ou clos dans lesquels public et interprètes se mélangent pour y amener la fête bigarrée, le grotesque et la danse en immersion totale.

Plus personnellement, il développe au sein de La Grosse Plateforme depuis trois ans un projet d'expérimentations sensorielles et matérielles, *Cosmos des sommes*, qui comprend à présent un solo, *Dires des sommes*, *Performance minérale pour saltimbanque échoué*, et une pièce de groupe déambulatoire, *La patrouille*.

Il est aussi interprète pour Fanny de Chaillé dans la pièce "Le Chœur", et collabore cette année avec Marc Oosterhoff pour la pièce *Préparation pour un miracle*.

Élie Autin

(interprète)

Élie Autin obtient son diplôme en Danse contemporaine à la Manufacture de Lausanne en 2019.

Au sortir de son Bachelor, elle travaille en tant qu'interprète et co créatrice avec différents artistes comme, Tamara Alegre, Natasza Gerlach, Juliette Uzor, caner teker, Marvin M'toumo, le collectif Quinch Quinch et d'autres...

Elle écrit son premier solo « Présage » en 2022, ainsi qu'un deuxième plus court « Antichambre ».

Mannequin et modèle photo, elle pose ou performe aussi régulièrement pour différent·es fashion designers et marques.

Des expériences théâtrales et cinématographiques lui permettent de découvrir des milieux différents de la danse et de la performance.

Après la création de différentes pièces visuelles, exposées, à Zurich, Locarno, Genève, Lausanne, Polignano, Basel, Milan etc... Certaines des ses installations sont actuellement exposées en Italie et en Suisse.



Cassandra Moun (interprète)

Cassandra Munoz/Moun est artiste interprète, danseuse chorégraphe et performeuse. Elle travaille actuellement sur les créations de Emmanuel Eggermont (All over Nymphéas), Sandra Abouav (A bouche que veux-tu) et du Collectif Zone Libre (Les lois lentes). Enfant, elle se forme auprès de Patricia Ferrara qui l'introduit à l'ici et maintenant d'un corps-paysage. Durant sa formation au CDCN Toulouse La Place de la Danse (2012-2014), elle participe aux créations d'Aurélien Richard, Rita Cioffi, Sophie Perez et Xavier Boussiron et Fabrice Lambert. Depuis, elle développe une pratique corps/souffle/ voix mue et en mouvement auprès de Yair Barelli, Pierre-Benoit Duchez, Nathalie Broizat, Anatoli Vlassov, Jean-Marc Matos. En parallèle, elle est à l'initiative du collectif Volubile spécialisé dans la performance In Situ (2009-2014) et de la compagnie So Far. En 2016, elle reprend ses études universitaires à Paris 8 pour apporter une dimension théorique à sa démarche. Depuis 2019, elle performe The Well Cosmos avec Lisa Boostani, artiste visuelle, sur des formats longs, notamment au Centre Pompidou. Elle est également titulaire d'un certificat Yoga Alliance International et anime depuis 2018 des ateliers hybrides de Yoga-Punk.

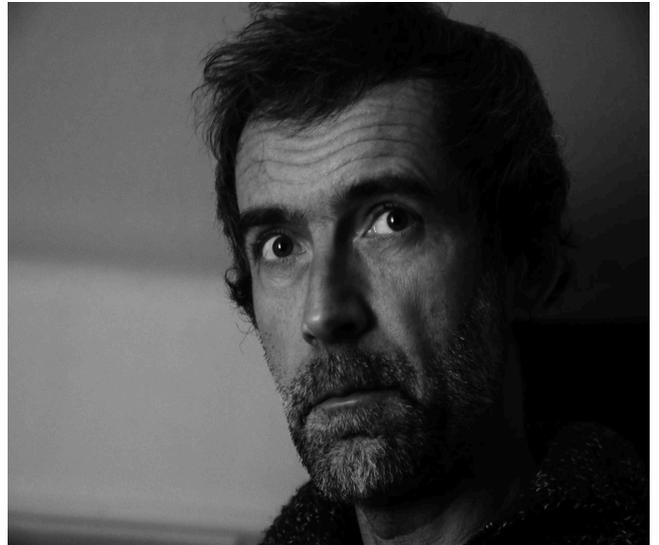


Hervé Cherblanc

(scénographe)

Après un diplôme d'ingénieurs, et quelques années dans l'industrie, il devient responsable du bureau d'études de l'atelier de l'Opéra National du Rhin. Il travaille avec Stéphane Braunschweig, en 2005 comme chef constructeur au Théâtre National de Strasbourg, entre la production des décors et l'encadrement des élèves scénographes. Depuis 2010, il est ingénieur conseil et concepteur de machineries et décors pour le théâtre et l'opéra avec Stéphane Braunschweig, Yves Lenoir, David Bobbée, Simon Délétang, David Lescot, Eric Vigner, Arthur Nauzyciel, Célie Pauthe, Maelle Poesy, Denis Marleau, Emilie Capliez, Tommy Milliot...

Depuis 2018, il se consacre principalement à la scénographie et la lumière et collabore avec Pauline Ringade, Fanny Gioria, Gluck, Lucie Berelovitsch, Mathilde Delahaye, Tiphaine Raffier. Il travaille avec Volmir Cordeiro sur *Métropole*, *Erosion*, au ballet de Lorraine, et enfin *Abri* en 2023. Avec Pierre François Martin Laval, il dessine les décors de la comédie musicale : *Spamalot* en 2023. En Janvier 2024, il signe la scénographie et les lumières de *Derrière les lignes ennemies*, écrit et mis en scène par Lucas Samain.



Eric Wurtz

(créateur lumière)

Né à Grenoble, en 1957.

Après une activité de graphiste dans la presse et l'édition, Il s'oriente en 1983, vers l'éclairage scénique au sein du groupe Lolita. Son approche singulière de la lumière l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les plus novateurs de la danse contemporaine, notamment : Lucinda Childs, Philippe Decouflé, Maria La Ribot et Mathilde Monnier sur l'ensemble de ses créations.

Au cours de ses nombreuses interventions dans le spectacle vivant on notera également sa participation aux créations de Boyzie Cekwana, Ashley Chen, Ahn Ae- soon, Bouchra Ouizguen, Radhouane El Medded, Salia Sanou et John Scott. Ainsi que dans le domaine théâtral et lyrique avec: Philippe Genty, Alain Maratrat et Daniel Fish. Dès 2014, il éclaire les chorégraphies de Petter Jacobsen et Tom Caley pour le Ballet de Lorraine, où il aura l'occasion de travailler pour Dominique Brun, Volmir Cordeiro et Latiffa Laâbissi en 2022. Depuis 2019, il éclaire les spectacles du collectif (La)Horde Pour le Ballet National de Marseille .

A travers ces expériences, il participera aux évolutions qui font de la lumière un partenaire privilégié de la mise en scène.

Il fut lauréat du programme Nusantara, AFAA, Ministère des Affaires Etrangères (1997), ce qui lui a permis d'initier un projet personnel de recherche avec la lumière comme médium.



Rubén Pioline

(créateur costumes)

Rubén Pioline est un jeune artiste français. D'abord formé au cinéma d'animation à Gobelins, l'école de l'image et à l'Emca, il poursuit ses études aux beaux-arts de Montpellier puis de Marseille dont il vient d'être diplômé.

Son travail navigue entre des pratiques plastiques, visuelles et performatives. Depuis quelques années il développe un travail autour du geste et du costume. Les personnes sont souvent placées dans des situations, des installations qui les engagent dans des enjeux d'oppression et d'émancipation.

C'est par la rencontre d'étudiants danseurs du master d'ICI CCN à Montpellier et notamment la rencontre avec Leonce Noah, performeur et chorégraphe Ivoirien que l'implication et le regard sur le corps s'affirme.

Dans ces années-là, des rencontres-recherches se poursuivent avec d'autres performeurs tel que Pauline Lovagese, Christian Romain Kossa, Ipei Osaka (danseur de butoh) des personnes du monde du cirque comme Helga Alarcon. Une série d'armures pour grande-mère née aussi en ces temps-là porté par Joelle Saltel ou mamie Josianne. Tout cela sont les prémices qui pose les bases du travail que se structure aujourd'hui.

Il réalise une vidéo pour Nadia Beugré dans le cadre du National Arts Festival, Grahamstoxn (2020). Puis les photos pour la pièce L'Homme Rare également de Nadia



Beugré (2021). Toujours dans un travail visuel, il fait la captation et le teaser de la pièce Swivel Open de Julia B.Laperrière (2022).

Il performe pour la performance Pig's Milk de Elliot Reed au CCN Montpellier (2023).

Arrivé aux Beaux-arts de Marseille, ce sont des performances en suspension avec des chambre à air qui prennent forme. En solo, s'articulant en fonction des lieux investis. Elle aura premièrement lieu lors de la Canicule RTM édition, une exposition sauvage dans des locaux de bureau désaffecté à Marseille (2023), puis au festival Hardcoeur (2023), et enfin dans le cadre d'une soirée du soutien au réfugiés Arméniens dans le mythique club de la Métaphore, Marseille (2024).

Puis une nouvelle performance durant l'exposition, Nos corps sont fait de sèves et d'écorces que l'on écorche à l'atelier Rayon Vert, Marseille (2024).



PARTERRE

CONTACTS

Donna Volcan

Volmir Cordeiro, chorégraphe

volmir.c@gmail.com

Audrey Chazelle, collaboratrice de développement

developpementdonnavolcan@gmail.com

Doriane Troboul, administratrice

donnavolcan@gmail.com



OTTO Production

nicolas.roux@ottoulouse.fr

+33 6 24 62 71 24

OTTO
PRODUCTIONS